* Deux model qui se bagarre : Time based sharing model TBRS
* Modèle de la mémoire de travail à la frontière entre psycho et math
  + Intégré des math = prédiction

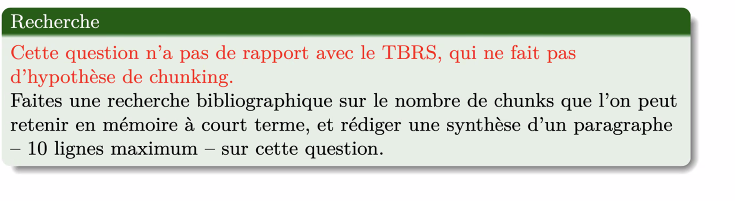
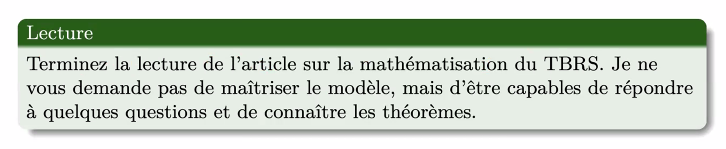
Principes du TBRS :

* Comment les gens font pour rappeler les lettres en mémoire de travail avec une tâche intermittente secondaire ?
  + 3 évents : présentation de lettre, tache concurrente/secondaire, temps libre
  + Effet : lettrer → temps → tache : rappel ++ // lettre → tache → temps : rappel –
  + Ici on prend en compte le temps suffit à expliquer l’effacement en mémoire
* Principe de base du TBRS :
  + A chaque instant l’attention est focalisée soit sur **une** lettre à rappeler (un item), soit sur la tâche secondaire
  + Lorsque l’attention est focalisée sur un item, l’**activation** de l’item augmente. Sinon, elle décroit
  + Cette loi de croissance ou de décroissance ne dépend pas des autres items ou du temps en soi, mais seulement de l’activation actuelle
    - Temps : même augmentation au début et à la fin de l’expérience (pas d’effet de fatigue ou quoi)
    - De l’item : same pour chaque item
    - Mais la façon dont ça monte ou ça descend peut-être choisi, une exp, un logarithmique
  + La probabilité de rappel correct d’un item à un moment donnée est une fonction croissante de l’activation
    - Plus l’item est activé, plus y’a de chance de le rappeler
  + Le **cognitive load** est la proportion du temps passée à ne pas se focaliser sur un item. L’activation dépend du cognitive load et du temps total, mais pas de la répartition des moment passés à réactiver
    - Exemple : lettre → 10s → tache → rappel <=> lettre → 3s → tache → 7s → rappel
* L’article :
  + Complex span task : présentation d’item + tache secondaire à effectuer
  + 3 taches concurrentes utilisé : lire des lettres, vérifier des calculs mathématiques, update un chiffre en mémoire, répétition de syllabe.
  + Cognitive load : la proportion du temps passée à ne **pas** se focaliser sur un item.
  + Critiques TBRS\* : Connexionniste
    - S’éloigne du TBRS original en intégrant d’autre modèle
    - Intégration non nécessaire de certaine chose (eg. Serial position coding)
      * Choix de l’implémentation de comment coder les lettres dans le modèle
      * Rajout d’hypothèse par rapport au TBRS
    - Modèle connexionniste = boite noire, comme en deep learning, on a juste des poids de neurone
    - Beaucoup de paramètre en plus par rapport au TBRS originel. Moins de paramètre est préférable. Sinon on modélise tous les cas possibles etc.
* Démontrer que si les HP du TBRS sont vérifiées (strictement), alors il n’y a jamais d’oubli possible
  + HP du cognitive load
  + Exemple :
    - A → tache
    - → baisse de l’activation : jusqu’avant l’oublie
    - → temps libre : jusqu’à qu’on retourne au niveau de base
    - → boucle : ainsi de suite
    - On n’oublie pas
  + Est-ce qu’en 30 s
  + Pas compris pourquoi
  + Mais apparemment c’étais vraiment comme la demi-vie

Probabilité, chances et log-odds

* Odds = les chances,
* Valeur possible :
* Multiplier la chance par deux ne revient pas à multiplier la proba par deux

Fonction de tache, de focus et d’activation

* Lecture de la part Overview de l’artcile
  + Comment est définie l’activation ? par la log-odds
  + Q2
  + Q3 : Dépend de la durée du focus, définis l’alternance entre les deux ou n lettre. Combien de temps on reste focus sur un item avant de passer au suivant, fixe ou variable
  + Q4 : pas necessairement dans l’autre
  + Q5 : dépends des taux de rafraichissement et ; a quel vitesse sa croit/décroit
* Autre stratégie possible
* ……
* Faire un petit pragraphe sur le nombre de chunk en mémoire DEMANDER A JOZE
* Lire l’arcile et avoir l’idée de comment ça fonctionne, comment ça a été mathématisé

Devoir :

Une chose est sûre, c’est que la mémoire à court terme à une capacité limité. On mesure généralement cette tâche par une tache de mémorisation-restitution. George Miller a suggéré en 1956 que la mémoire de travail avait une capacité de 7+-2, et cela s’accordé bien avec les découverte et recherche de l’époque. De nos jour, ce chiffre est à nuancer. En effet il correspond bien à la capacité des étudiants (participant majoritaire des études de psychologie) à retenir des suite de chiffre. Mais le matériel et la population testé exercent une influence sur le résultats. En effet des mots phonologiquement proche ou des mots long à prononcer sont plus difficile à restituer.   
Un chiffre plus précis aujourd’hui est de 4 chunks ou pièce d’information. Mais certaine théorie argumente contre une mesure pas un nombre d’éléments.

Article :